

# Glariers nus



# Glariers nus

## Profil

**Surface** 4.0 ha (0.01% de la surface cantonale)

**Humidité** –

**Acidité** –

**Richesse en nutriments** –

**Granulométrie** –

**Naturalité**

Naturel		Artificiel		
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
1	2	3	4	5

## Identité

### Equivalence :

Code du milieu : 301

Guide des milieux naturels de Suisse : 3.2.1.0

EUNIS : C3.62

CORINE : 22.2, 24.21

### Protection :

–

**REG :** eau et humide



## Description

**Les glariers nus ou alluvions sont situés aux abords directs des cours d'eau. Ils sont constitués de sédiments de diamètres variables (galets, sables, limons) et sont régulièrement remaniés par les crues, ce qui empêche l'installation de la végétation.**

Ce milieu nu, témoin d'une dynamique alluviale naturelle, évolue rapidement vers les glariers végétalisés dès que les crues de la rivière sont moins régulières et que celle-ci a regagné pour un temps son lit\*, modifiant parfois son tracé initial.

## Valeur biologique

Constitués de sédiments nus, ces glariers abritent toute une série d'invertébrés aquatiques (larves de trichoptères, d'éphéméroptères ou de plécoptères)<sup>9</sup> souvent peu visibles. De plus, ils constituent des terrains de chasse clés pour certains oiseaux, qui repèrent facilement leurs proies sur les plages de galets. C'est le cas par exemple de la très commune bergeronnette grise (*Motacilla alba*), mais aussi d'espèces plus rares comme le chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) ou le petit gravelot (*Charadrius dubius*) dont certains individus nichent sur le canton.

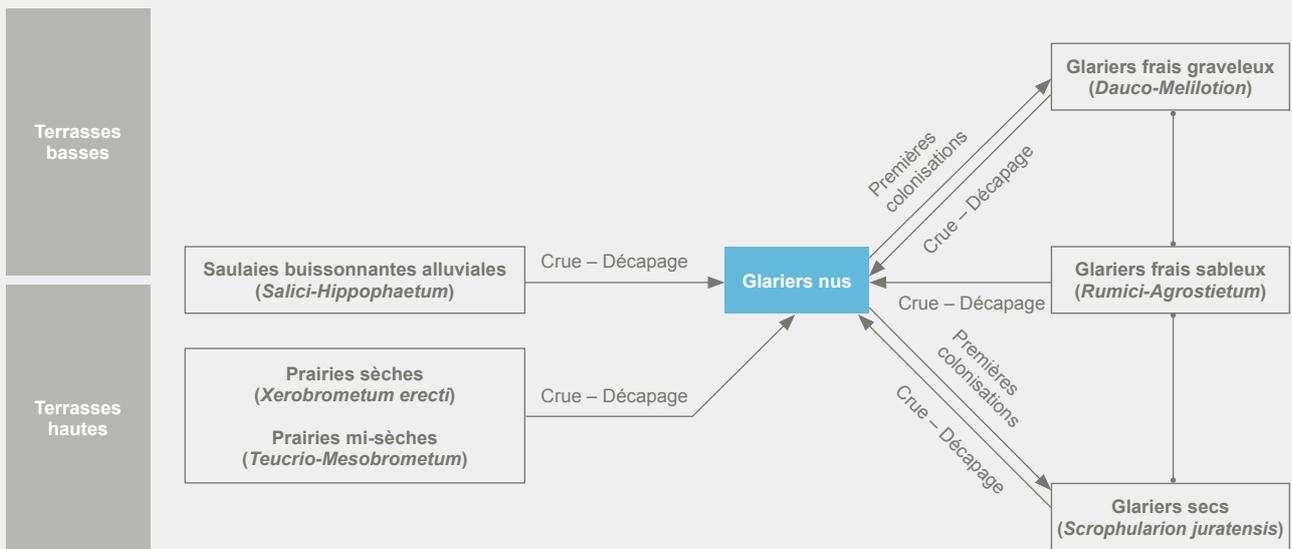
Intégrés au sein d'une mosaïque de milieux, les glariers nus sont biologiquement plus intéressants. Les reptiles peuvent par exemple en profiter pour se chauffer au soleil dès le matin, puis regagner les buissons situés à proximité lorsque leur température corporelle devient trop élevée.

## Vulnérabilité et gestion

Les alluvions résultent de la dynamique naturelle des rivières qui évoluent par érosion des berges et dépôts de sédiments<sup>1</sup>. Cette dynamique a souvent été entravée, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, par les mesures de drainage des zones humides et d'endiguement des cours d'eau réalisées dans toute la Suisse. Il s'agissait alors d'augmenter les surfaces agricoles, de protéger les terres et la population contre les crues<sup>6</sup>. Mais, les objectifs visés alors n'ont pas toujours tenu leurs promesses : perte de la capacité de charriage et colmatage\* du lit des rivières<sup>7</sup>, débordements pouvant occasionner d'importants dégâts<sup>4</sup>, appauvrissement de la biodiversité<sup>2</sup>. Face à ce constat, la perspective a quelque peu changé et il est aujourd'hui préconisé de redonner plus d'espace aux cours d'eau. En Valais, un grand projet de 3<sup>e</sup> correction du Rhône est actuellement à l'étude<sup>7</sup> ; à Genève, les travaux de renaturation se sont multipliés<sup>5</sup> (Seymaz, Versoix, Drize). Pour le canton, l'histoire de l'Aire est sans doute la plus emblématique puisqu'elle cristallise les problèmes hérités du passé ainsi que les moyens mis en œuvre par le gestionnaire pour y remédier<sup>5, 6</sup>.

Rappel : les travaux d'endiguement de l'Aire ont débuté dès 1890 et se sont poursuivis jusqu'à la fin des années 1930<sup>6</sup>. Il en est résulté une rivière canalisée sur près de la moitié de son parcours genevois, parfois même complètement enterrée et biologiquement déconnectée de l'Arve dans laquelle elle se jette<sup>5</sup>. Au cours du temps, une grande partie de la faune et de la flore spécifiques a disparu de ce cours d'eau. A la fin du XX<sup>e</sup> siècle, l'Aire était l'une des rivières les plus dégradées du canton puisqu'elle recueillait les rejets de l'agricul-

## Dynamique



ture intensive tout en disposant d'un réseau d'assainissement obsolète<sup>8</sup>. Devant ce bilan alarmant, un projet de renaturation a été lancé en 2002<sup>6</sup>. Il visait à garantir une protection efficace contre les inondations, tout en conciliant des objectifs environnementaux, paysagers et récréatifs<sup>5</sup>. Cet énorme chantier touche tout juste à sa fin et l'Aire a retrouvé un cours plus naturel depuis juin 2014<sup>6</sup>. Pour l'aider à accomplir sa mutation, des

buttes de terre disposées en losange ont été créées lors des excavations afin de favoriser la sinuosité du tracé. Ces monticules disparaîtront au gré du temps, libérant des sédiments au bénéfice d'une rivière dynamique, qui devrait retrouver ses étendues d'alluvions.

### Le saviez-vous ?

Une comparaison visuelle entre les [photos aériennes de 1932](#) et celles d'aujourd'hui démontre clairement que l'Allondon a perdu près de la moitié de ses surfaces d'alluvions.

Cette évolution s'est accompagnée d'un changement de physionomie de la rivière, qui est passée d'une dynamique tressée (présence de nombreuses divisions et connexions entre les bras) à un processus de méandrage (sinuosité plus grossière du cours d'eau)<sup>3</sup>. Cette situation s'explique entre autres par une diminution de la quantité de matériaux charriés depuis l'amont, notamment liée à l'endiguement des berges : faute de dépôts suffisants, les surfaces de glariers nus régressent. De plus, il existe un certain nombre de points durs (pont des Baillets par exemple) qui fonctionnent comme des goulets d'étranglement le long du tracé. Ces points de passage obligés engendrent une accélération de la vitesse d'écoulement, favorisant le creusement du lit et diminuant les dépôts d'alluvions. L'abandon des usages traditionnels (pâturage, utilisation des saules pour la vannerie) sur les terrasses de l'Allondon apporte sans doute aussi une part d'explication. L'embroussaillage progressif par les ligneux a contribué à stabiliser le terrain, limitant de ce fait les potentialités de rajeunissement par les crues.

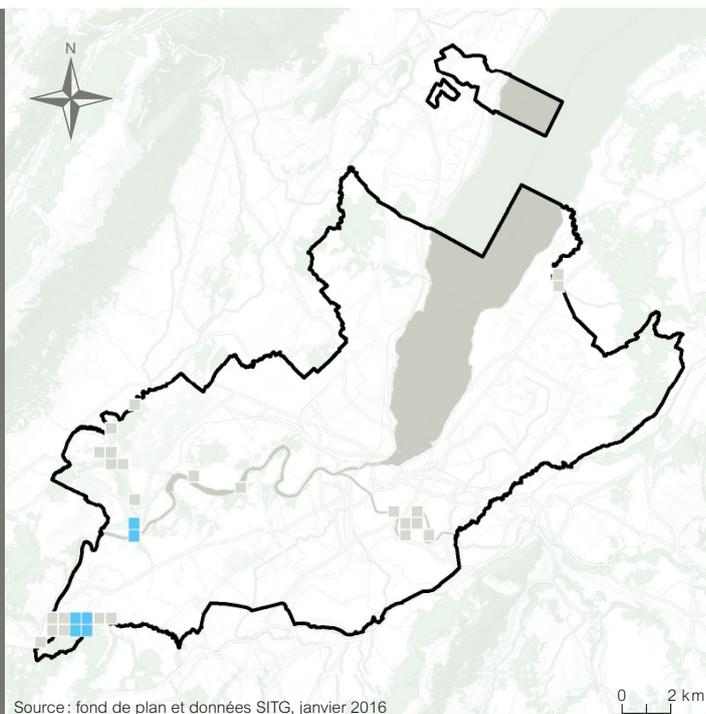


## Où observer ?

A proximité des rivières ayant conservé un tracé à peu près naturel. Les alluvions sont par exemple accessibles au niveau de l'embouchure de l'Allondon (Russin-Dardagny) ou entre les méandres de la Laire (Chancy-Avusy).

## Quand observer ?

L'été (juillet-août) est la période la plus propice à l'observation. Le niveau des rivières est généralement bas, ce qui dévoile les plages de galets.



## Espèces



*Rhizocarpon geographicum*  
*Rhizocarpon obscuratum*  
*Rhizocarpon reductum*  
*Verrucaria foveolata*  
*Verrucaria sublobulata*



Chevalier guignette  
Petit gravelot  
Bergeronnette grise



Gomphe à pinces



Œdipode aigue-marine



*Actitis hypoleucos*  
*Charadrius dubius*  
*Motacilla alba*

*Onychogomphus forcipatus*

*Sphingonotus caeruleus*

*Stenus biguttatus*  
*Stenus coerulescens*

## Lien avec la classification phyto-ge

AUCUN



## Références

1. Delarze R. & Gonseth Y., Guide des milieux naturels de Suisse: Ecologie – Menaces – Espèces caractéristiques, Rossolis, Bussigny, 424 p., (2008)
2. DIAE\*, L'Aire: fiche-rivières n° 3 – nouvelle édition, 51 p., (2003)
3. Bätz N., Institut des dynamiques de la surface terrestre (Unil), Présentation « La Zone Critique Alluviale: interactions entre géomorphologie, végétation et sol dans la zone alluviale de l'Allondon », (2014)
4. Site web de la DGEau\*, page sur les crues et inondations: [ge.ch/eau/crues-et-inondations](http://ge.ch/eau/crues-et-inondations) (informations de décembre 2014)
5. Site web de la DGEau\*, pages sur la renaturation: [ge.ch/eau/renaturation](http://ge.ch/eau/renaturation) (informations de décembre 2014)
6. Site web de l'ASC\*, pages sur la renaturation de l'Aire: [www.asconfignon.ch/renaturation-de-l-aire](http://www.asconfignon.ch/renaturation-de-l-aire) (informations de septembre 2015)
7. Site web officiel du canton du Valais, pages sur la 3<sup>e</sup> correction du Rhône: [www.vs.ch/Navig/navig.asp?MenuID=25966&Language=fr](http://www.vs.ch/Navig/navig.asp?MenuID=25966&Language=fr) (informations de décembre 2014)
8. DT\*, Renaturation des cours d'eau du canton de Genève, bilan de 10 ans d'actions: l'Aire et la Drize, p. 20-27, (2009)
9. DIM\*, L'Allondon: fiche-rivières n° 1 – 4<sup>e</sup> édition, 54 p., (2010)



**Auteurs** Sophie Pasche, Yves Bourguignon, Pascal Martin, Florian Mombrial, Patrice Prunier **Collaborateurs** Mathieu Chevalier, Laure Figeat  
**Illustrations** (dans l'ordre d'apparition de gauche à droite et de haut en bas) : Manuel Faustino – Glariers nus, Embouchure de l'Allondon (Russin-Dardagny); Jacques Gilliéron – *Motacilla alba*; Gilles Caron – *Onychogomphus forcipatus*; Gilles Caron – *Sphingonotus caeruleans*; Manuel Faustino – Glariers nus, Embouchure de l'Allondon (Russin-Dardagny) **Contributeurs** voir [ici](#).

Ce document appartient au corpus de fiches descriptives des milieux genevois. L'ensemble des fiches est accessible et téléchargeable [ici](#). Le mode d'emploi des fiches est accessible [ici](#).  
Les termes annotés (\*) sont décrits dans le glossaire [ici](#). La liste des acronymes est accessible [ici](#). Date de publication : Novembre 2016.

Direction générale  
de l'agriculture et de la nature  
Rue des Battoirs 7  
1205 Genève  
T 022 546 76 00 | [www.ge.ch/nature](http://www.ge.ch/nature)

Conservatoire et Jardin botaniques  
de la Ville de Genève  
Chemin de l'Impératrice 1  
1292 Chambésy-Genève  
T 022 418 51 00 | [www.cjb-geneve.ch](http://www.cjb-geneve.ch)

Haute école du paysage, d'ingénierie  
et d'architecture de Genève  
150 route de Presinge  
1254 Jussy-Genève  
T 022 546 68 55 | [hepia.hesge.ch](http://hepia.hesge.ch)